CŒUR D'ESSONNE AGGLOMÉRATION

Créer et structurer

un réseau de fermes collectives dans nos territoires

Transition Bio - Local Sésame S'ouvre à vous ! CŒUR D'ESSONNE AGGLOMÉRATION

LES CHAMPS DES POSSIBLES

FRANCE 2030 TERRITOIRES D'INNOVATION

RENETA

Pourquoi faire pousser des fermes collectives ?

On entend par **« ferme collective »**, toute exploitation agricole rassemblant au moins deux porteurs de projet qui ne sont pas de la même famille. Ce type de ferme répond à de multiples enjeux de la profession : reprendre des fermes de grande taille, partager les risques, améliorer les conditions de vie des agriculteurs - travail plus convivial, moindre solitude, relais en cas de maladie, possibilité de prendre des week-ends et congés...
- donc rendre le métier plus attractif et ainsi, contribuer à renouveler les générations paysannes.

Au-delà du monde agricole, ces fermes bénéficient aux territoires qui les accueillent car elles s'inscrivent dans une démarche nourricière (productions diversifiées, circuits courts), créatrice de lien social (accueil à la ferme, boutique, AMAP...) et écologiquement ambitieuse.

Pourquoi structurer un réseau autour des fermes collectives ?

Ce type de modèle génère également de nombreuses questions :

Comment s'organiser collectivement et prendre des décisions équitables ?

Quel degré de mutualisation du travail, des lieux de vie, des revenus ?

Comment prévenir les tensions et bien vivre sur le long terme les relations humaines ?

...

Pour y répondre, nous souhaitons structurer en Île-de-France une agora dédiée aux fermes collectives. Elle sera à la fois :

- **un lieu d'échanges** et de ressources pour les collectifs et leurs accompagnateurs,
- **un espace de rencontre** pour les porteurs de projets et les collectifs cherchant de nouveaux membres, en vue de créer de nouvelles fermes, renforcer et pérenniser les existantes.

Grâce à un tel outil, les fermes pourront gagner du temps sur les aspects juridiques et économiques, la structuration du travail et la gouvernance, pour se concentrer davantage sur leurs activités de production.

Cette agora se concrétisera d'une part via une plateforme numérique de documentation et de forum, d'autre part via des rencontres physiques sur des fermes collectives visitées à tour de rôle.

Pour lancer la plateforme et organiser les prochaines rencontres, une animation par au moins une personne dédiée et un budget spécifique sont nécessaires.

Des expériences pionnières en France et en Île-de-France

Certaines fermes collectives existent discrètement depuis bien longtemps, sous format associatif ou en adossant d'autres objectifs à la production agricole.

Cette forme d'agriculture n'est pas nouvelle et était marginale jusqu'à récemment. Ce n'est que ces dix à quinze dernières années que les fermes collectives et coopératives se multiplient, inventives dans leurs modalités et leurs formes, et sont de plus en plus largement documentées.

Par exemple, le **CLAJ La Bataillouse** (près de Pontarlier, Doubs) accueille depuis 1980, sur une ferme qu'il a rachetée, des vacanciers et des séjours d'enfants, en plus d'un fournil, d'un troupeau caprin et d'un troupeau bovin avec transformation, au sein de cette structure autogérée par les personnes qui y travaillent.

La **Coopérative paysanne de Belêtre** (Dolus-le-Sec, Indre-et-Loire), une des fermes les plus emblématiques et pionnières dans ce domaine, a vu ses débuts en 2014 avec la reprise d'une ferme traditionnelle (céréales et un peu d'élevage, un seul exploitant) par un collectif et un passage sous statut coopératif en 2016. 6 personnes associées y travaillent en paysannerie-boulangerie et maraîchage, sur 64 ha.

Une autre ferme historique de ce mouvement, **la Ferme des Volonteux** (Beaumont-lès-Valence, Drôme) s'ancre dans ce mouvement collectif et l'acte tout particulièrement avec son passage en SCOP en 2011.
Sur cette ancienne ferme familiale d'un des membres, restée inactive pendant une vingtaine d'années suite à une période de non-viabilité, une vingtaine de personnes travaille sur les 30 ha en maraîchage, pépinière, arbres fruitiers et céréales, ainsi qu'en élevage (chevaux, vaches et moutons) et dans leur épicerie.

Aujourd'hui, les fermes collectives et/ou coopératives ont du mal à être comptabilisées du fait de leurs formes juridiques multiples, de la variété de leurs modes d'organisation, de la diversité de leurs productions, tailles, organisations... et également de l'absence de réseau propre à les représenter.

En Auvergne-Rhône-Alpes

Un réseau régional existe : **les Fermes partagées**. Cette coopérative d'intérêt collectif (SCIC) accompagne la création, la consolidation et la transmission de fermes collectives et plus particulièrement en SCOP et SCIC, en soutenant des dynamiques collectives qui allient souveraineté alimentaire, travail digne et déploiement des communs.

En 2024, avec une équipe de 5 salariés, elle a :

- **accompagné** 21 collectifs et 6 personnes en Coopérative d'activité et d'emploi (CAE)
- **sensibilisé** plus de 250 personnes sur les fermes coopératives
- **déployé** 2 formations « S'installer autrement en agriculture : les SCOP et les SCIC »
- **contribué** à une formation de 6 jours et une formation longue à l'installation collective
- **organisé** les 2èmes rencontres régionales du réseau des Fermes collectives et coopératives

Elle mobilise des financements publics (ADEME, Région, DRAAF, collectivités locales, en inter-régional comme avec le RENETA) et privés (notamment fondations).

En Île-de-France

Plusieurs fermes relèvent de ce mouvement :

- **Ferme de l'Envol** (SCOP et SCIC à Brétigny-sur-Orge, Essonne),
- **Ferme de Toussacq** (faisant plus largement partie de la SCIC Les Champs des Possibles à Villlenauxe-la-Petite, Seine-et-Marne),
- **Ferme de Combreux** (plusieurs structures juridiques rassemblées au sein d'une SCIC qui porte les équipements communs à Tournan-en-Brie, Seine-et-Marne),
- **Ferme du Pas de Côté** (Saulx-les-Chartreux, Essonne)...

Les exemples sont nombreux et se multiplient, avec des niveaux de mutualisation très variés.

La Ferme du Pas de Côté est un exemple intéressant : située à Saulx-les-Chartreux (Essonne), elle a d'abord été une ferme individuelle en maraîchage, puis à 2 maraîchers avec beaucoup de mutualisations mais des statuts différents, puis s'est ouverte à l'accueil de 2 puis 3 nouveaux maraîchers entrepreneurs aux Champs des Possibles.

Aujourd'hui, 3 personnes composent le GAEC de la Ferme du Pas de Côté, qui partagent matériel, convivialité et expérience avec une maraîchère et un maraîcher installés sur des parcelles accolées de la même ferme, en entreprises individuelles.

Tous font partie, avec les Champs des Possibles, d'une CUMA (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) qui porte les investissements partagés et notamment le hangar, au sein duquel se trouve également un fournil.

Les rencontres de fermes collectives en quelques données

Auvergne-Rhône-Alpes – Février 2023

- **70 participants**
- **15 fermes** d'AuRA représentées + quelques-unes hors région
- **10 porteurs de projet** de 4 collectifs en installation
- **15 accompagnateurs** et soutiens aux collectifs

Auvergne-Rhône-Alpes – Février 2024

- **140 participants**
- **une vingtaine de fermes** d'AuRA représentées + quelques-unes hors région
- **une dizaine de collectifs** en cours d'installation
- **30 accompagnateurs** et soutiens aux collectifs

Les suites en Auvergne-Rhône-Alpes

Un rendez-vous pérennisé

Ces rencontres sont plébiscitées par les fermes ; une troisième est en cours de préparation.

Des ressources partagées

Un « Wiki » et différentes fonctionnalités associées : une carte collaborative, un espace ressource et un espace d'échanges entre pairs. Différents groupes de travail (compagnonnage, échange de services, recherche, identification des ressources et réseaux...)

Résultat des rencontres et du travail d'accompagnement

- Deux nouvelles fermes : Le Courtil de Quincieux et La Ferme du May
- Essaimage d'autres collectifs à partir de personnes installées sur des fermes collectives du réseau
- Rencontres entre porteurs de projet et fermes installées, avec installations à la clef.

Île-de-France – Février 2025

Cultivons le collectif – Rencontres pour des fermes collectives sur nos territoires

- **130 participants**
- **27 fermes** représentées

Les perspectives : La structuration d'un réseau francilien ou (peut-être dans un premier temps) d'un réseau « Nord de la France », comprenant :

- Le partage de ressources
- Un forum d'échanges
- L'organisation de futures éditions de rencontres (inter-)régionales

Autour des fermes collectives, il y a eu aussi une rencontre dans le Gard et deux rencontres « Paysannons » en région Centre-Val de Loire.

Témoignages

suite aux rencontres
CULTIVONS LE COLLECTIF

« Ça m'a confortée dans mon envie de m'installer en collectif »

Une porteuse de projet

« On a retrouvé un chercheur de projet qu'on avait rencontré sur notre ferme [...] avec sa compagne qui cherche aussi à s'installer. Nous avons repris contact et allons travailler ensemble cette saison. On n'aurait pas repris contact si on ne s'était pas revu chez vous ! »

Une ferme collective

« Ces deux jours m'ont permis de me projeter sur la suite de mon parcours après le BPREA (Brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole). En plus, c'était vraiment motivant de faire toutes ces rencontres de collègues que l'on ne rencontrerait pas forcément en dehors de l'événement. Discuter avec tout type de personnes et de profils : installé ou non, en recherche d'associé ou non, ... était vraiment enrichissant pour moi à mon niveau (en BPREA, non installé). »

Un porteur de projet en recherche de collectif

« Ça m'a ouvert les yeux sur plein de choses, confirmé certaines choses sur le travail en collectif, j'ai appris. C'est bien d'apprendre. J'ai rencontré des chouettes gens et j'ai trouvé l'énergie très positive. Ça fait du bien. »

Un paysan installé en collectif

Mots
des organisateurs

Isabelle Thiers,

Présidente des Champs des Possibles, chevrière sur la ferme collective de Toussacq

« L'organisation de ces rencontres a été une vraie réussite pour notre équipe et pour concourir aux objectifs que notre structure se donne : penser d'autres manières de faire de l'agriculture, avec des fermes bien reliées à leur territoire et répondant aux enjeux agroécologiques et d'alimentation d'aujourd'hui et de demain.

Le succès de participation a été au-delà de nos attentes... nous n'attendions pour cette première édition, qu'une cinquantaine de participants, et en avons accueilli plus du double, avec des profils correspondant aux publics cibles (paysans, porteurs de projet, en collectif ou en recherche de collectif, accompagnateurs de collectifs agricoles), majoritairement d'Île-de-France mais aussi au-delà, signe que la dynamique et ce type d'évènement touchent aussi les autres territoires.

Les retours enthousiastes des participants et toutes les idées qui ont émergé lors de l'organisation et des échanges de ces deux journées, nous donnent de l'énergie pour continuer nos actions, et proposer des suites à cet évènement ; pourquoi pas réfléchir à une autre édition ? »

Éric Braive,

Président de Coeur d'Essonne Agglomération

« Comme démontré avec la Ferme de l'Envol, les fermes collectives et coopératives font partie intégrante des solutions pour répondre aux enjeux cruciaux du renouvellement générationnel, du bien-être des agriculteurs et du lien avec les habitants des territoires.

Nous appelons de nos vœux l'essaimage de fermes collectives, qui contribuent à vivifier nos campagnes et espaces périurbains, mais aussi à donner aux habitants davantage accès à des aliments locaux, sains et savoureux.

Nous sommes heureux d'avoir accueilli cette première édition de Cultivons le collectif qui a été l'occasion de formidables rencontres. Nous remercions l'État qui, en co-finançant cet événement via la Banque des territoires et le dispositif Territoires d'innovation, a permis de poser la première pierre d'un réseau à l'échelle régionale. »

COEUR D'ESSONNE AGGLOMÉRATION

www.coeuressonne.fr